

# *Les politiques et pratiques culturelles, un enjeu d'éducation*



apport  
d'activité

## Un développement maintenu dans un contexte difficile

En 2007, l'action éducative des Ceméa, régionale et nationale, à caractère culturel et artistique, conduite par les militants du département Politiques et Pratiques culturelles s'est développée et diversifiée de manière transversale, dans le prolongement des programmes d'actions engagés et réalisés en 2005 et 2006, en cohérence avec le projet associatif et les conventions d'objectifs pluriannuels signées avec le ministère de la Jeunesse et Sports et le ministère de la Culture et de la Communication.

Mais c'est dans un contexte difficile que les Ceméa ont cependant réussi à maintenir -parfois même à développer- des actions témoignant de leur engagement dans la lutte contre la marchandisation et la privatisation de la culture. En effet, l'année 2007 a été marquée par l'accélération du désengagement de l'Etat sur la culture en dehors des arts majeurs, des industries culturelles et du patrimoine. Les Ceméa, ainsi que l'ensemble des acteurs de l'éducation populaire sont ainsi touchés de plein fouet par un changement radical de cap de la politique culturelle du ministère : suppression annoncée des moyens mis à disposition des services de l'Etat (les DRAC), qui leur permettaient d'accompagner les politiques culturelles territoriales ; proclamation de « l'échec de la démocratisation culturelle »...

L'accès aux pratiques culturelles et aux formes artistiques s'inscrit pour les Ceméa dans un projet de vie, dans un projet éducatif, c'est à dire un projet de société qui considère la culture comme une manière de vivre et non comme de la consommation. Toutes les actions de formation et d'animation des Ceméa visent à sensibiliser/responsabiliser les enfants comme les adultes face à une pratique strictement consommatoire des productions culturelles et artistiques.

Les Ceméa proposent une pratique alternative, dans un rapport plus construit, plus maîtrisé avec l'environnement, qui pose les questions de l'art dans la société, de la place de l'objet artistique, du sens de l'activité, de la consommation, du loisir culturel. La culture ne se réduit pas à notre rapport à l'artistique. Par contre la prise en compte de l'art dans le projet éducatif des Ceméa, constitue un enjeu à politiser. Le travail de formation plus théorique et politique des militants doit ainsi se poursuivre pour s'appropriier ces enjeux.



## ■ Permettre ou faciliter des évolutions dans les formations à l'animation

**Vingt et une Associations territoriales des Ceméa conduisent aujourd'hui au moins une action de formation et de sensibilisation dans le champ des activités d'expression. Seize d'entre elles sont engagées dans des projets régionaux d'actions socioculturelles et d'accompagnement culturel avec différents partenaires et institutions culturelles.**

L'implication des Ceméa dans l'accueil des festivaliers et l'accompagnement du spectateur sur les grands festivals s'est amplifiée. L'importance qu'a pris cet engagement nécessite en permanence de revenir sur le sens de ces actions et de les resituer dans le contexte actuel, mais aussi de mieux communiquer vers l'extérieur, références et conceptions pédagogiques (dossiers de la revue des Ceméa « Vers l'Éducation Nouvelle », rapports d'activité nationaux, dossier pédagogique sur l'accompagnement muséal).

Les Ceméa, mouvement pédagogique, ont poursuivi leurs réflexions en particulier sur les objectifs de l'accompagnement culturel à partir de deux séries de questions. Pourquoi aujourd'hui mobilise-t-on autant sur des liens à établir entre des activités d'éveil et la création artistique ? Quel sens donne-t-on à la place de l'artistique dans les pratiques d'éducation culturelle ; en quoi la question artistique croise-t-elle la conception de l'activité et s'inscrit-elle dans un projet d'éducation populaire ? Peut-on se suffire d'un travail sur l'accompagnement des personnes qui produit de l'évolution personnelle ? Ne faut-il pas y associer davantage un objectif d'accès à des connaissances ?

### Dans les formations à l'animation volontaire, cela s'est traduit :

- Par la prise en compte de plus en plus importante de l'environnement culturel dans les formations BAFA 1 et en particulier en milieu urbain.
- Par l'augmentation continue du nombre de stages BAFA 3 à dominante activités artistiques et culturelles, et à dominante accompagnement culturel, puisque sur **94 stages** d'approfondissement recensés en expression, **14 stages** portant sur l'accompagnement culturel et **7 stages** mentionnant une sensibilisation à une pratique artistique, se sont déroulés à l'occasion d'un festival.
- Par la prise en compte de plus en plus importante de l'environnement culturel et de notre conception de l'accompagnement culturel, comme un des fils conducteurs de la formation BAFD et en particulier dans les BAFD 3 et RAE.
- Par la mise en place d'un groupe de travail transversal en concertation avec le Département Politiques et Pratiques vacances Loisirs des Ceméa.

### Dans les formations à l'animation professionnelle, cela s'est traduit :

- Par le développement du cadre de démarches et de préconisations pédagogiques, élaboré nationalement depuis 2006, portant sur les objectifs et contenus de modules Activités d'expression, associant sensibilisation à une pratique d'activités et spectacles vus, dans toutes les formations au Brevet professionnel.
- Par la mise en place d'un parcours d'accompagnement culturel tout au long de la formation des Brevets professionnels.
- Par trois journées nationales de réflexion pédagogique, pilotées par les Départements Politiques et Pratiques culturelles et Politiques et Pratiques Sociales des Ceméa sur la prise en compte de l'environnement artistique et culturel dans les formations professionnelles à l'animation, qui ont concerné vingt formateurs.
- Par l'organisation dans chaque Association territoriale des Ceméa d'un ou de plusieurs modules de formation de BPJEPS sur les pratiques

culturelles et les activités d'expression (accompagnement culturel, activités plastiques, lecture écriture, activités dramatiques), en lien ou en partenariat avec des festivals régionaux (Viva Cités en **Haute-Normandie**, Eclat en **Auvergne**) ou avec des acteurs culturels locaux (Frac Théâtres de **Dijon** en Bourgogne, le service éducatif des musées de **Strasbourg**, le CLAPEST, réseau Express Jeunes, CDN de **Valence**, TNP...) soit environ **50 stages (650 stagiaires)**.

- Par l'organisation de deux Brevets professionnels Culture visant en particulier à soutenir les pratiques amateurs en relation avec les acteurs et lieux de diffusion locaux, par les Associations territoriales des **Ceméa d'Auvergne** et de **Midi-Pyrénées**.

- Par l'organisation en **Alsace** d'un BEATEP « Animateur de développement de pratiques culturelles et d'expression » en partenariat avec le service éducatif des musées de **Strasbourg** et les Petits Débrouillards (**18 stagiaires**).

- Par l'organisation, par les **Ceméa d'Île-de-France** (Institut de Formation Professionnelle, Infop), de trois modules de cinq jours DEFA / Brevet professionnel accompagnement culturel réparti chacun sur un festival en **Avignon**, à **Bourges**, à **Aurillac**, ayant accueilli **45 stagiaires**.

- Par l'organisation par les Associations territoriales des **Ceméa du Centre, d'Île-de-France, des Pays-de-la-Loire, de Bourgogne, du Nord/Pas-de-Calais, de Rhône-Alpes, d'Auvergne, du Languedoc-Roussillon, d'Aquitaine, d'Alsace**, de modules activités théâtrales, de journées BAPAAT accompagnement culturel et de journées de formation professionnelle continue d'animateurs, pour les personnels de bibliothèques sur site, en lien avec des fêtes du livre (**Basse-Normandie, Pays-de-la-Loire, Rhône-Alpes**), des festivals régionaux (Viva Cités en **Haute-Normandie**, Festival d'Automne, Cultures urbaines en **Île-de-France**) ou avec des acteurs culturels locaux (ex. Frac de **Bourgogne**, CDN de **Gennevilliers**, La Rose des Vents à **Lille**). Ces actions ont concerné plus de **220 stagiaires**.



## Inscrire les pratiques artistiques et culturelles dans un projet éducatif

Pour les éducateurs engagés dans des pratiques culturelles, il s'agit tout autant de se demander comment s'y prendre pour accompagner des publics et des pratiques culturelles (pour permettre aux individus d'accéder aux objets et productions artistiques, pour accompagner et faire avancer des pratiques artistiques amateurs) que de se demander pour quoi ? Pour en faire quoi ? On ne peut se suffire d'un travail sur l'accompagnement des personnes produisant de l'évolution personnelle sans donner place dans nos démarches à des acquisitions et aux savoirs.

Il est important de rappeler que les Ceméa accompagnent d'abord des personnes et non des œuvres, que le petit groupe de personnes constitue bien un choix d'organisation et non un recours par défaut, que la prise en compte du rapport individu/groupe et la tentative de constituer un collectif dans le fait d'aller au spectacle ensemble ou dans le cadre d'une visite de musée, sont très importantes.

La démarche des Ceméa s'appuie sur la triangulation œuvre-personnes-activité (recevoir, faire ensemble, aller à la rencontre de l'autre)...

La relation aux personnes, la prise en compte de l'authenticité des personnes, quelle que soit la proposition qui leur est faite, sont essentielles dans les démarches de découverte d'une œuvre.

L'accompagnement culturel tel que les Ceméa le pratiquent et le préconisent, est une démarche globale qui associe complémentirement approche sensible et approche informative, adaptée aux « publics » et aux enjeux, au sens de donner des repères, des références qui contribuent à une meilleure connaissance de l'environnement culturel.

Faciliter l'accès et la fréquentation des œuvres pour satisfaire une attente purement hédoniste consommatoire, ne suffit pas. L'accompagnement peut aussi permettre de s'initier aux langages, codes et signes utilisés par les artisans/créateurs/artistes, et ainsi d'acquérir de nouveaux savoirs.

L'acquisition de ces nouveaux savoirs n'a qu'un intérêt limité en soi (au sens savant et disciplinaire) s'ils ne permettent pas d'engager la personne dans une réflexion critique et politique, dans un rapport plus actif à l'environnement et aux produits culturels !

Dans les pratiques d'accompagnement, cette étape d'une formalisation des savoirs ne consiste pas tant à se livrer à un inventaire de nouvelles connaissances, que de trouver et de proposer à chacun, des formes qui lui permettent de garder des traces de son propre parcours.

Jean-Noël Bruguère



## AU CŒUR DU RÉSEAU CEMÉA

### Des rendez-vous pédagogiques nationaux

Pour étendre et améliorer cette dynamique de développement des pratiques culturelles et d'accessibilité aux formes culturelles et artistiques sur tout le territoire, le Département national Politiques et Pratiques culturelles (PPC) des Ceméa impulse chaque année un programme d'actions nationales régionalisées, qui vise à approfondir la qualification du réseau de formateurs, à soutenir les projets régionaux de pratiques amateurs et de partenariat avec des acteurs culturels locaux.

En 2007 le département PPC a soutenu et organisé huit rendez-vous pédagogiques nationaux :

- Un week-end de formation de formateurs autour de trois axes : danse contemporaine, théâtre, musique à **Orléans (30 participants)**.
- Un stage de formation de formateurs aux Hivernales de la danse en février à **Avignon (20 participants)**.
- Quatre regroupements régionaux Lecture écriture (**25 personnes**).
- Un stage national éducation nouvelle dans le cadre de l'université d'été des Ceméa en Août (**45 participants**).
- Un regroupement national Jeux et théâtre de trois jours pendant le Festival Eclat à **Aurillac (12 participants)**.
- Des rencontres internationales de découvertes de l'art contemporain à **Paris** en septembre (**20 participants**).
- Un week-end national Connaissance de l'art contemporain dans le cadre de la Biennale de l'Art contemporain à **Lyon** en octobre (**30 participants**).
- Une commission nationale du département PPC en décembre (**20 participants**).

Ces actions représentent un total de **222 personnes** formées.







## AU CŒUR DU RÉSEAU CEMÉA

### Soutien au montage et à la réalisation de projets régionaux permettant le développement des pratiques amateurs

#### • En région Centre

Réalisation de 7 actions d'accompagnement culturel avec les acteurs et les lieux de diffusion culturelle.

- Atelier danse contemporaine en partenariat avec le centre Chorégraphique national d'Orléans, parcours de spectateurs et rencontre avec Joseph Nadj (**25 participants**). Parcours de spectateurs au Festival « Excentrique » au Jardin de Chaumont (**18 personnes**). Un parcours sensible au musée des Beaux-arts d'Orléans pour **16 élèves** de collège.

- Deux cafés pédagogique sur le thème « l'enfant et la médiation culturelle » organisés à Orléans et au Barrio Latino (Tours) (**25 participants** chacun).

- Accompagnement et soutien d'une compagnie de théâtre amateur : le collectif Zirlib, avec une création primée au Festival national de théâtre amateur de Tours.

- Accompagnement d'un groupe de **25 personnes** au Festival national de théâtre amateur Festhèa à Tours.

#### • En Languedoc-Roussillon

- Co-animation de la 16ème édition des rencontres de théâtre amateur du Pouget, à Lodève et réalisation d'un stage (**50 participants**).

- Organisation de week-ends régionaux et de soirées thématiques : danses, théâtre, marionnettes, contes, musiques.

- Animation de trois cafés pédagogiques (plus de **30 participants**).

#### • En Pays-de-la-Loire

- Organisation de deux week-ends d'activités théâtrales (15 participants chacun) et de dix journées de formation lecture écriture (plus de **50 participants** : enseignants, bibliothécaires, animateurs, éducateurs de jeunes enfants).

#### • En Midi-Pyrénées

- Organisation d'une journée d'ateliers de lecture-écriture sur trois salons du livre (St Bonnet, Beaumont, Foix) pour des lycéens. Organisation pour la JPA d'un week-end régional de formation « Lecture, écritures, activités plastiques » autour du livre (**50 responsables** de structures de loisirs éducatifs). Organisation de dix jours de formation en lycée agricole sur la découverte du patrimoine. Encadrement de quatre classes découvertes « patrimoine et écritures ». Organisation de cinq sorties et accompagnement au spectacle avec le TNT (**20 participants** à chaque fois).

- Organisation pendant l'été d'un séjour de dix jours dans les Pyrénées « La montagne aux écritures », dans le cadre du contrat de réussite éducative pour **14 enfants** du quartier du Mirail, suivi d'un atelier de cinq jours de retour dans leur quartier sur la fabrication d'un carnet de bord. Organisation chaque mois à Toulouse dans les locaux des Ceméa d'une rencontre « Les allumés de la pleine lune » entre amateurs et professionnels de théâtre, conteurs, réunissant **50 personnes** autour d'un spectacle et d'un repas.

#### • En Nord / Pas-de-Calais

- Animation de la galerie d'art le 118 qui sensibilise à la création contemporaine (**600 personnes**). Organisation de Works hop, d'ateliers de spectateurs et d'écriture en lien avec des institutions culturelles (La condition publique, La rose des vents, la Médiathèque, la Galerie Fabrica de Brighton), (**300 personnes**). Organisation de classes PAC pour trois écoles élémentaires (**300 enfants et 12 enseignants**).

#### • En Rhône-Alpes

- Organisation d'ateliers en partenariat avec la Biennale d'art contemporain, de dix journées de formation continue des personnels professionnels et bénévoles de bibliothèques de Savoie (**29 stagiaires**).

- Interventions dans les IUFM de Lyon et de Grenoble sur la littérature jeunesse (**70 stagiaires**). Accueil de quinze classes maternelles et élémentaires à la fête du livre et du jeu à Annemasse. Organisation de cinq journées de formation thématiques (arts plastiques, slam, danse, théâtre jeune public) (**35 participants**).

#### • En Ile-de-France

- Organisation de deux week-ends d'activités et d'un programme d'accompagnement culturel avec les théâtres de la Colline, de Genevilliers, d'Aubervilliers, le cinéma Le Luxy (**150 participants**).

#### • En Basse-Normandie

- Organisation de 28 journées de formation des personnels de la petite enfance, bibliothécaires et parents (**228 personnes**).

- Organisation de 20 séances d'ateliers d'écriture et de danse pour 4 classes à PAC, de **30 séances d'ateliers** sur le conte, dans le cadre du programme de réussite éducative (**77 enfants et 67 adultes**).

- Mission d'étude et d'intervention pendant 4 mois en milieu pénitentiaire pour y développer de l'action culturelle (voir p. 38), et **4 journées, 26 séances ateliers** de formation de personnels référents culture en milieu hospitalier (plus de **70 participants**).

#### • En Alsace

- Organisation d'un colloque « Les pratiques culturelles au cœur de l'éducation : Entre consommation de produits culturels et formation du citoyen, quels parcours possibles ? » (**130 participants**) (voir p. ci-contre). Organisation d'une formation nationale BEATEP « animateur scientifique et technique en astronomie » (**12 stagiaires**), en partenariat avec les observatoires de Paris, de Haute Provence et de Strasbourg et l'Association des Planétariums de Langue Française (APLF). Il a débouché sur l'organisation de deux journées d'animations astronomiques (20 et 21 mars) simultanément dans trois espaces culturels : le Vaisseau (Cité des sciences alsacienne), le musée d'archéologie et le planétarium de Strasbourg. Seize animations différentes, **6 classes de CE2 et CM1** pour 4 écoles différentes et 6 groupes d'accueil de loisirs pour 4 centres sociaux-culturels différents (**307 enfants de 8-10 ans et 28 accompagnateurs**).

Ces actions ont donc concerné au total plus de **3 500 personnes** (enfants, jeunes et adultes).



## ■ L'implication des Ceméa sur les grands festivals, s'est encore amplifiée

Déjà présents à Avignon, Bourges, Arles, La Rochelle, aux Eurockéennes, Belfort, les Ceméa ont apporté leur soutien à l'animation des chantiers culturels d'Eclat à Aurillac et de Tempo à La Réunion.

Cela s'est traduit à Aurillac par un soutien en forces vives apporté sur l'accompagnement culturel, l'encadrement de la structure d'hébergement, et aux stages. Aurillac représente un rapport au spectacle spécifique, et permet de vivre une autre forme d'accompagnement du spectateur, plus centré sur la déambulation, la perception/réception visuelle. Globalement le bilan de ce chantier est positif, l'accueil des festivaliers est de qualité, et l'animation des rencontres entre les compagnies et le public par une équipe des Ceméa, montre une réelle prise en compte de notre implication avec la direction de ce festival.

- Pour Tempo, deux membres de l'équipe salariée de l'Association territoriale des **Ceméa de La Réunion**, chevilles ouvrières de ce festival, ont suivi le stage des **Hivernales d'Avignon**, afin de vivre une démarche d'accompagnement culturel sur un lieu de festival. Un membre du réseau national Politiques et Pratiques Culturelles a participé à l'équipe de pilotage de cet événement. Le sens de ce soutien a été de mettre la conception de l'accompagnement culturel des Ceméa en phase avec la spécificité de ce festival, et d'adapter notre démarche à l'originalité de ses contenus.

- Six week-ends pédagogiques nationaux ont été organisés pour préparer l'encadrement des chantiers culturels nationaux, ils ont concerné **150 personnes**.

- Le développement d'accueils de jeunes et de lycéens en partenariat avec des Conseils régionaux et la variété des formes de séjours culturels ont permis à un nombre plus important d'adolescents et de jeunes adultes, en lien avec les institutions éducatives et les réseaux associatifs complémentaires de l'école, de venir découvrir ces événements culturels, en particulier le festival d'Avignon.

Le projet éducatif de ces dispositifs s'articule autour de trois principes fondamentaux : la pratique quotidienne d'activité par les jeunes eux-mêmes, la fréquentation des lieux de spectacles et la découverte de spectacles, la participation à des rencontres avec les équipes artistiques. Ont ainsi été accueillis sur des séjours culturels de 4 à 5 jours : **15 lycéens et 1 enseignant** (région **Languedoc-Roussillon**) ; **23 lycéens et 3 enseignants** (région **Pays de la Loire**) ; **82 jeunes et 10 accompagnateurs** (en région **Midi-Pyrénées**) ; **159 lycéens et apprentis et 12 enseignants accompagnateurs** (en région **Nord-Pas-de-Calais**) ; **86 lycéens et 6 enseignants** (en région **Paca**) ; **102 lycéens et 8 enseignants** (en région **Ile-de-France**) ; **45 lycéens et 1 accompagnateur** (en région **Haute-Normandie**) ; **102 lycéens et 10 enseignants** (en région **Picardie**) ; **13 lycéens et 1 accompagnateur** (en région **Aquitaine**).

### Quelques chiffres clés

- A **Avignon** : **1 234 festivaliers** accueillis dont 827 jeunes de moins de 25 ans parmi lesquels 627 lycéens.
  - A **Bourges** : **471 personnes** accueillies dont 202 jeunes de moins de 25 ans.
  - A **Aurillac** : **400 personnes** accueillies ce qui représente 3 000 nuitées.
  - A **Arles** : **20 jeunes** participants aux rencontres de la photographie.
  - A **La Rochelle** : **49 participants** à la Rencontre Internationale.
- Soit un total de **2 164 personnes accueillies**.

### Une journée d'étude en Alsace



Les Ceméa d'**Alsace** ont organisé à Pôle Sud (espace culturel de promotion et de diffusion de danse contemporaine et de jazz) le 14 mars 2007 une journée d'étude ayant pour titre « les pratiques culturelles au cœur de l'éducation ». Ce sont plus de **130 participants**, enseignants, professionnels de l'animation et de la culture, qui ont pu tout au long de la journée partager leurs questionnements « *Qu'entendons-nous par « pratique culturelle » ? En quoi une pratique culturelle collective contribue au développement de l'individu ? Entre consommation de produits culturels et formation du citoyen, quels parcours possibles ? Comment « l'éducateur » peut contribuer à ce cheminement ?...* ».

Afin de favoriser les rencontres et les réflexions trois temps se sont succédés : Le matin, 7 ateliers de pratiques et débats : lectures d'inédits de théâtre contemporain ; l'expression théâtrale : nos gestes nous racontent des histoires ; rencontres d'œuvres du musée des Beaux arts ; mais comment ça marche ? ; le Hip Hop : histoire et pratiques ; les blogs et les jeunes ; les livres de jeunesse donnent faim. L'après-midi, une conférence et pour finir deux tables-rondes : les métiers et la fonction d'accompagnement aux pratiques culturelles ; le sens et la place de ces pratiques dans le champ de l'éducation.

Onze partenaires se sont mobilisés sur cet événement : le service animation d'Oswald, les Petits Débrouillards, La Cie Mistral Est, la Cie Les Yeux comme des Hublots, le Théâtre National de Strasbourg, le service éducatif des musées de la ville de Strasbourg, Pôle Sud, OGACA, l'Agence Culturelle d'Alsace, le Rectorat et la Direction régionale de la Jeunesse et des Sports. Un documentaire audiovisuel retraçant brièvement la journée ainsi que des actes ont été réalisés et diffusés.

## ■ Enfants, écrans, jeunes et médias, un chantier incontournable

**Aujourd'hui, à côté de la famille, de l'école, l'espace des médias est un lieu important de socialisation des jeunes, qui recoupe également, voire est renforcé, par l'espace des copains et des pairs. Mais est-il synonyme d'éducation et d'émancipation ?**

- La mission nationale « Enfants, écrans, jeunes et médias » est un lieu de veille sur les pratiques médiatiques des jeunes : nécessité d'une vision pluri-médias, exploration des pratiques nomades, nouveaux usages du web 2.0 et environnements technologiques non stabilisés, etc.
- C'est également un lieu de conception de réponses éducatives à travers des dispositifs de formation et la réalisation d'outils pédagogiques, pour les animateurs, les enseignants, les parents et les jeunes eux-mêmes.
- Enfin, elle s'inscrit dans des logiques de partenariats pour « peser » sur les politiques publiques et imposer aux « industriels des contenus et des tuyaux », des « postures » de coresponsabilités et des espaces de concertation communs.

### Quatre enjeux principaux

- Le nécessaire lien entre l'éducation aux médias, la diversité culturelle et le respect des droits de l'homme.
- La résistance à la société de consommation qui fait des jeunes ses cœurs de cible.
- La formation d'un esprit critique et la transmission « d'infos compétences » à tous les jeunes.
- La prise en compte de la protection de l'enfance au regard des pratiques à risques, à travers des dispositifs de régulation publique et des situations d'accompagnement des parents.

#### ECHOS D'UN PROJET

### Place Publique Juniors, les médias au cœur de l'expression des jeunes



Les **Ceméa de Picardie** ont rassemblé, le 14 novembre 2007 à **Clermont de l'Oise** (60), plus de **500 personnes** dont environ 400 jeunes dans le cadre d'une journée « Place Publique Juniors ». A l'initiative et soutenue par le **Conseil général de l'Oise**, cette journée avait pour

objectif de valoriser les moyens d'expression utilisés et mis en place par les jeunes, de favoriser la confrontation « jeunes » et « adultes » sur leurs pratiques médiatiques et de les sensibiliser aux risques et dérives en situation d'expression. Des parcours ont été organisés permettant à chaque participant de choisir un atelier de pratique (radio, presse, internet, vidéo), de découvrir des projets, de s'informer dans des stands, et de débattre autour de trois thématiques, dans une agora – plateau télé. De nombreux témoignages ont introduits les échanges. Une exposition sur les blogs et les mobiles a été réalisée (voir page ci-contre) ainsi que plusieurs films : « Cible ton média » (sur l'expression des jeunes quant à leurs pratiques), « Au cœur d'une émission du Mouv' » (comment est réalisé le journal d'info de la radio gérée par Radio France).

Cette manifestation s'inscrit dans une volonté de soutenir les projets jeunes liés aux médias dans le département de l'Oise et participe d'une proposition à une éducation aux médias pour tous.

### Implication dans des instances nationales liées à la problématique « Jeunes et médias »

- Les Ceméa assurent la vice-présidence du Collectif interassociatif Enfance et Média (CIEM) et animent plusieurs groupes de travail sur les enfants et les écrans, la protection de l'enfance, les ondes et les mobiles, l'Internet sans crainte, l'éducation aux médias.
- Les Ceméa participent aux travaux du CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information), sur la question de l'éducation à l'information des jeunes, et animent dans le prolongement, des actions partenariales entre les Ceméa régionaux et le CLEMI au niveau académique, par exemple en **Picardie** ou en **Languedoc-Roussillon**.
- Les Ceméa sont intervenus dans la formation initiale universitaire de jeunes professionnels travaillant sur des problématiques jeunes et « produits écrans » - partenariat avec l'Université **Paris 13** (Licence) et l'Université de **Poitiers** – Centre européen des produits de l'enfant (Master), à **Angoulême**.
- Les Ceméa ont participé aux travaux réguliers du Comité d'experts sur la protection de l'enfance dans les médias audiovisuels, du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA). Il s'agit d'accompagner la définition des orientations du régulateur sur cette question, d'entrer en dialogue avec les diffuseurs, voire de réfléchir en amont à des recommandations sur la place et l'image des jeunes à la télé.
- Les Ceméa, à travers leur département « Enfants, Ecrans, Jeunes et Médias » se sont impliqués dans les travaux de la Commission française pour l'UNESCO et du Conseil de l'Europe sur l'éducation aux médias, située dans une perspective d'éducation citoyenne, démocratique et aux droits de l'homme. En 2007, ils ont participé à l'organisation des rencontres internationales de Paris (21-22 juin 2007) et à un colloque européen à Athènes, en novembre 2007.

### Animation d'un portail « Enfants, Ecrans, Jeunes et Médias » sur le web

Ce site a pour objectif d'accompagner les acteurs de terrain dans la mise en place et la conduite de projets avec et/ou pour les jeunes, utilisant les médias. C'est également un espace d'information sur les jeunes et les médias, un pôle de ressources. Il propose également des outils pédagogiques. En 2007 la moyenne mensuelle de visites a été de plus de 4 000 correspondant à plus de 100 visites différentes par jour.

<http://www.cemea.asso.fr/multimedia/enfants-medias>





## Accompagnement des jeunes dans des projets utilisant les médias

Les Ceméa en 2007 ont formé 300 animateurs, porteurs de projets plurimédias avec des jeunes lors d'une vingtaine de sessions organisées sur tout le territoire : en Alsace, Aquitaine, Auvergne, Bretagne, Centre, Franche-Comté, Haute-Normandie, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Limousin, Nord / Pas-de-Calais, Pays-de-la-Loire, Picardie, Poitou-Charentes, Provence Alpes Côte d'Azur et Rhône-Alpes. Dans le cadre de la formation continue de leurs formateurs, les Ceméa ont organisé deux séminaires nationaux à Clermont-Ferrand (du 2 au 4 février 2007) et à Paris (les 15 et 16 décembre 2007), un stage national de formation de formateurs (du 7 au 11 avril 2007) à Paris, et un cycle de quatre réunions de travail (recherche action) à Paris, pour leur groupe de pilotage national.

### A noter quelques projets "phares"



• Un projet européen « **Euforcom** » entre la **République tchèque**, la **Pologne** et la **France** qui s'est traduit par des échanges de formateurs et un séminaire à **Prague**, les 16 et 17 mai 2007.



• L'organisation du 4 au 12 juillet 2007, des rencontres internationales « Jeunes et photographie », pendant le festival de la photographie d'**Arles**, d'accompagnement de groupes au festival du court métrage de **Clermont-Ferrand** (février 2007).



• Un événement « **Place Publique Juniors** », organisé par les Ceméa en partenariat avec le Conseil général de l'Oise a rassemblé en novembre 2007, plus de **516 jeunes** sur le thème de l'expression des jeunes et des médias. Le forum était organisé autour de trois plateaux télé, de quatre ateliers de pratiques (presse, vidéo, internet, radio). Dix projets de jeunes ont été présentés de manière approfondie et ont permis de débattre sur les conditions de la mise en œuvre et de la conduite de tels projets. Un partenariat particulier a été monté avec la Radio Le Mouv' (Radio Jeune de Radio France).

### • Une exposition sur les jeunes, les blogs et les mobiles

Cette exposition a été réalisée par le CLEMI et les Ceméa. Les médias sont au cœur des pratiques culturelles de jeunes, notamment à travers les blogs et le téléphone mobile. Les jeunes consommateurs de médias deviennent également les « acteurs » de leurs propres médias. Ils commentent leur quotidien, créent et échangent des photos ou des vidéos, consultent l'Internet comme moyen privilégié d'information et de connaissance.

Les jeunes sont-ils pour autant sensibilisés aux droits et devoirs en matière de diffusion ? Sont-ils conscients que ces univers médiatiques sont au cœur d'enjeux commerciaux ? Comment repèrent-ils les risques et les limites de l'utilisation d'Internet dans leurs pratiques d'expression ?

Les 17 panneaux de cette exposition permettent de sensibiliser les jeunes aux bonnes pratiques de l'Internet et du mobile (responsabilité, droits, protection de la vie privée, anonymat, liberté d'expression, diffamation, droit d'auteur, happy slapping, etc.) Ils permettent d'engager un travail de recherche en classe sur l'éducation aux médias et l'éducation à la consommation.



# Développement culturel en milieu pénitentiaire, en Basse-Normandie

2006-2007 est le troisième exercice de la mission pour le développement culturel des personnes sous main de justice en milieu pénitentiaire, mise en place par les Ceméa de Basse-Normandie. Les objectifs de cette mission sont multiples.

### Accompagnement de projets, suivi d'actions

Une vingtaine de projets sont suivis dans la plupart des champs artistiques et culturels, certains étant pluridisciplinaires. Le renforcement de la connaissance des dispositifs a été une priorité en terme de communication pour mieux faire circuler l'information.

### Financement et ressources des actions

Le financement des actions est assuré par l'administration pénitentiaire, le Ministère de la Culture (DRAC), les associations d'aide aux détenus, les collectivités locales (intercommunalités, municipalités, Conseils généraux et Conseil régional).

En 2007, le Conseil régional de **Basse-Normandie** a signé un protocole d'accord avec la Direction interrégionale des services pénitentiaires relatif à la réussite des parcours d'insertion socioprofessionnelle des détenus. La région confirme ainsi son soutien au dispositif Culture Justice mis en place en 2006. En janvier 2007 une convention cadre, entre la communauté d'agglomération de Caen la Mer et les services péniten-

tiaires de Caen pour le développement de la lecture et des bibliothèques en prison, a été signée.

### Développement de partenariats

Les partenariats sont le fruit de démarches croisées de la chargée de mission, des coordonnatrices culturelles et conseillers d'insertion et de probation des SPIIP (services pénitentiaires d'insertion et de probation), parfois de chefs d'établissement et personnes intervenant en détention. Toute cette prospective et cette veille permettent de faire émerger des projets et de concrétiser des partenariats ou des coopérations. Par exemple, dans le domaine des « bibliothèques, livres et de la lecture » : signature de deux conventions entre la communauté d'agglomération de **Caen la Mer** (bibliothèque), le SPIIP du **Calvados**, la maison d'arrêt et le centre pénitentiaire de **Caen** ; entre le SPIIP de **l'Orne**, la Maison d'Arrêt d'**Alençon** et le Centre de détention d'**Argentan** et le Conseil général de **l'Orne** - Médiathèque départementale.

## Poursuite des actions "Lecture-écriture"

La mission nationale « Lecture/écriture » a poursuivi son travail de développement de projets et de pérennisation d'actions auprès des Associations territoriales des Ceméa.

Cela s'est traduit par l'organisation de deux rencontres annuelles interrégionales, et par plusieurs interventions :

- Dans un regroupement sur les inducteurs d'écriture en **Picardie** réunissant **35 personnes**.
- Dans l'accompagnement d'un groupe de militants pour la conduite d'une action sur un territoire (préparation à l'accueil d'un auteur en médiathèque et dans les écoles) et dans la conduite d'une première action de formation pour la bibliothèque départementale de l'Hérault (comité de lecture) en **Languedoc-Roussillon**.
- En soutien au développement de l'activité tant interne qu'externe des Ceméa de **Rhône-Alpes**, sur les inducteurs d'écriture et l'engagement dans des actions de formation continue pour un public de bibliothécaires sur des projets précis.
- Dans une journée de formation en **Midi-Pyrénées**, dans un cadre inter associatif portant sur de l'échange de pratiques et de l'accompagnement d'équipes sur des sites.
- En soutien à un travail avec une association locale sur l'écriture, en **Nord / Pas-de-Calais**.
- En soutien à l'Association territoriale de **La Réunion** sur le festival Tempo et à l'élaboration de projets en **Guyane**.
- En accompagnement de l'association de **Basse-Normandie** : organisation de 15 modules de formation de professionnels et de bénévoles autour du livre, de la lecture et de l'écriture, dans le cadre des Contrats ville Lecture à **Hérouville St Clair, Caen, Flers, St-Lô (56 journées pour 180 personnes)** ; seize journées de formation à l'écriture et à la lecture à haute voix (**16 personnes** professionnelles et bénévoles), et **39 séances** d'ateliers d'écriture dans le cadre du café pédagogique (**93 participants**).

## Téles pour bébés, attention dangers !



Les Ceméa, à travers le CIEM, se sont fortement mobilisés pour demander l'interdiction de chaînes de télévisions pour bébés, auprès des pouvoirs publics (Ministère de la Santé

et de la Jeunesse, Ministère de la Culture et de la Communication, Secrétariat d'Etat à la famille, notamment) et du CSA, au regard de l'article 22 de la directive « Télévision sans frontières » qui interdit « la diffusion de programmes susceptibles de nuire gravement à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs ». Six dangers majeurs ont été mis en avant par le CIEM sur la base des travaux de recherche actuels : la création d'une dépendance, le frein au développement intellectuel et émotionnel, l'isolement affectif, le dysfonctionnement du langage et les troubles de concentration. A cet âge là, les bébés ont besoin d'interaction avec des objets et des personnes, par l'usage des cinq sens et du corps, beaucoup plus que par des images d'écrans et des concepts.

